

VOICI, JE VIENS
La vocation religieuse
Jean-Claude LAVIGNE
Oser la vie religieuse.
Un chemin de discernement
Chez Bayard

On peut, au point de départ, être attiré par tel ou tel religieux ou religieuse, mais la vie religieuse est communautaire et ne peut pas se construire sur une relation avec un seul membre. Une relation singulière est souvent le passage obligé dans les commencements (souvent ce sera le responsable des vocations, l'hôtesse du monastère...), mais elle doit s'élargir à tous ceux et celles qui dans leur diversité composent la communauté, y compris ceux ou celles qui à première vue semblent peu accueillants, voire revêches. Ne pas devenir dépendant de telle sœur ou de tel gourou ou leader est une exigence.

Le bien-être ressenti au contact d'une seule communauté ou d'un seul type de frères ou de sœurs ne suffit pas pour s'engager dans un institut de vie apostolique ; il conviendra donc de rencontrer diverses manières de vivre la même spiritualité pour commencer à vérifier une intuition vocationnelle.

Les grands élans que nous avons pu expérimenter dans les groupes de prières, dans les moments de communion intense avec une foule, dans les silences profonds d'un désert, sont de bonnes expériences. Ils sont utiles pour développer notre humanité, notre sensibilité. Il faut admettre, dans ces moments extraordinaires où la vie intérieure se manifeste que nous avons touché des éléments importants de notre existence, mais ils ne sont pas cependant la manifestation incontestable d'un appel à la vie religieuse.

Il s'agit alors de trouver ces lieux qui vivent et qui peuvent multiplier la vie. Dans les décisions concernant sa vie, il faut cependant se méfier des apparences. Derrière le séduisant jeune religieux très « branché », il y a parfois des inquiétudes perturbantes ou des comportements séducteurs dangereux. Cette communauté si ouverte quand elle accueille des jeunes « recrues » potentielles s'avère parfois être une machine sectaire. Il est nécessaire d'aller au-delà des premiers contacts car une communauté ne se dévoile pas de manière aisée, et il est nécessaire de mesurer ce qui sera un poids et ce qui n'est que secondaire. Se faire aider sur ces points pour devenir lucides est une nécessité, même si cela conduit à changer d'orientation. Ceci est particulièrement important quand la composition démographique de la communauté est trop déséquilibrée entre les membres très âgés et les plus jeunes (ou les moins âgés). Toutes les communautés ne sont pas aptes à recevoir des plus jeunes mais les réflexes de survie institutionnelle conduisent parfois certaines d'entre elles à prendre des options insensées et dangereuses.

Le travail de discernement aura souvent pour objectif de faire distinguer ce qui est ligne de fond d'avec ce qui est crise conjoncturelle, d'appeler à la patience, à durer. »

Note de lecture

Jean-Claude LAVIGNE est prier du couvent dominicain de l'Annonciation à Paris. Auteur de plusieurs livres, voici qu'il a publié chez Bayard en 2012 un ouvrage sur **la vocation religieuse** sous le titre : « **Voici, je viens** », avec en texte d'accroche : « *Oser la vie religieuse. Un chemin de discernement* ».

L'accroche a bien fonctionné car nous avons lu le livre. Que dire ? Nous l'avons plutôt dévoré facilement, englouti, tant cette question du discernement est au cœur des problèmes que nous traitons dans notre association. Nous y avons d'ailleurs consacré un long développement sur une page de notre site Internet. Mais, à quoi servent de sérieuses mises en garde raisonnées quand des jeunes sont captés, voire manipulés sur des bases affectives ?

C'est tout le mérite de l'auteur qui, en raison de sa position, est plus serein que nous : son objectif n'est pas de mettre en garde, mais bien plutôt d'éclairer, de montrer les *obscurités* et les *lumières* d'une vie consacrée et ce n'est pas un hasard si ces deux mots-clés bien balancés sont les titres des deux chapitres centraux de l'ouvrage.

Nous savons, pour notre part, tout le parti-pris qu'il peut y avoir à retirer des phrases de leur contexte : c'est pourtant ce que nous faisons ci-dessous en publiant certains extraits qui nous ont frappés. Que l'auteur ne nous en tienne pas grief de cette reproduction partielle: une fois publié, un écrit poursuit une vie autonome et chaque lecteur se l'approprie en fonction de son histoire personnelle. Nous nous sommes donc appropriés certaines phrases du Père Lavigne à partir de nos expériences, en pensant aux dégâts causés auprès de certaines personnes et de leurs familles qui, justement, n'ont pas connu ce chemin de discernement. Bref nous sommes plus sensibles aux *obscurités* qu'aux *lumières*, mais le lecteur sait faire la part des choses. Nous lui livrons donc quelques « bonnes feuilles » du **Voici, je viens**, espacées, pour des raisons de présentation, par des sous-titres dont la responsabilité nous revient :

Ne pas devenir dépendant :

« On peut, au point de départ, être attiré par tel ou tel religieux ou religieuse, mais la vie religieuse est communautaire et ne peut pas se construire sur une relation avec un seul membre. Une relation singulière est souvent le passage obligé dans les commencements (souvent ce sera le responsable des vocations, l'hôtesse du monastère...), mais elle doit s'élargir à tous ceux et celles qui dans leur diversité composent la communauté, y compris ceux ou celles qui à première vue semblent peu accueillants, voire revêches. Ne pas devenir dépendant de telle sœur ou de tel gourou ou leader est une exigence. »

Vérifier auprès de plusieurs communautés :

« Le bien-être ressenti au contact d'une seule communauté ou d'un seul type de frères ou de sœurs ne suffit pas pour s'engager dans un institut de vie apostolique ; il conviendra donc de rencontrer diverses manières de vivre la même spiritualité pour commencer à vérifier une intuition vocationnelle »

Attention aux emballements :

« Les grands élans que nous avons pu expérimenter dans les groupes de prières, dans les moments de communion intense avec une foule, dans les silences profonds d'un désert, sont de bonnes expériences. Ils sont utiles pour développer notre humanité, notre sensibilité. Il faut admettre, dans ces moments extraordinaires où la vie intérieure se manifeste que nous avons touché des éléments importants de notre existence, mais ils ne sont pas cependant la manifestation incontestable d'un appel à la vie religieuse. »

Parfois une machine sectaire :

« Il s'agit alors de trouver ces lieux qui vivent et qui peuvent multiplier la vie. Dans les décisions concernant sa vie, il faut cependant se méfier des apparences. Derrière le séduisant jeune religieux très « branché », il y a parfois des inquiétudes perturbantes ou des comportements séducteurs dangereux. Cette communauté si ouverte quand elle accueille des jeunes « recrues » potentielles s'avère parfois être une machine sectaire. Il est nécessaire d'aller au-delà des premiers contacts car une communauté ne se dévoile pas de manière aisée, et il est nécessaire de mesurer ce qui sera un poids et ce qui n'est que secondaire. Se faire aider sur ces points pour devenir lucides est une nécessité, même si cela conduit à changer d'orientation. Ceci est particulièrement important quand la composition démographique de la communauté est trop déséquilibrée entre les membres très âgés et les plus jeunes (ou les moins âgés). Toutes les communautés ne sont pas aptes à recevoir des plus jeunes mais les réflexes de survie institutionnelle conduisent parfois certaines d'entre elles à prendre des options insensées et dangereuses. »

Et pour conclure :

« Le travail de discernement aura souvent pour objectif de faire distinguer ce qui est ligne de fond d'avec ce qui est crise conjoncturelle, d'appeler à la patience, à durer. »

Puis, pour prolonger la conclusion : cette phrase extraite des « *Lettres à un jeune poète* » de Rainer Maria RILKE , que Jean-Claude LAVIGNE reprend avec bonheur :

« Le don de soi-même est un achèvement ».